

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. De An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.50 POUR L'ETRANGER... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.80 Les abonnements se paient invariablyment d'avance.

Le Numéro



Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. De An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.00 \$0.50 POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$2.00 \$1.00 Les abonnements se paient d'avance du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeylle de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOCS

SCIENCES, ARTS.

Journal Français Quotidien.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 22 OCTOBRE 1902

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS HER PUBLISHING CO., LIMITED. 322 rue de Chartres. Entre Canal et Bienville. Remise: At the Post Office at New Orleans, at the Second Class Matter.

Mgr Zaleski.
Londres, 21 octobre.—Télégraphant de Rome, un correspondant du "Daily Chronicle" dit que Mgr Zaleski, délégué apostolique dans l'Inde, mais qui, croit-on, va être nommé délégué apostolique au Canada, essaie depuis un an d'obtenir le poste de Washington. Le Vatican a refusé, toutefois, d'envoyer un Polonais aux Etats-Unis par crainte de déplaire aux habitants de ce pays en déléguant un homme de la nationalité de l'assassin du président, McKinley.

Retour de l'ambassadeur Tower à St-Petersbourg.
St-Petersbourg, 21 octobre.—L'ambassadeur Tower est revenu ici aujourd'hui. Il aura probablement son audience d'adieu avec le Czar d'ici à un mois.

La note des Etats-Unis aux puissances.
Londres, 21 octobre.—Répondant aujourd'hui à la chambre des communes à une question du major Evans-Gordon, un membre de la commission royale sur l'émigration étrangère, le ministre Balfour a dit que la correspondance sur la note des Etats-Unis aux puissances au sujet du traitement des Juifs en Roumanie n'était pas complète et que par conséquent il ne pouvait pas dire si elle serait publiée ou si l'occasion serait offerte à la Chambre de discuter la question.

Le filleul de la reine d'Angleterre.
Londres, 21 octobre.—D'après le "Onlooker", la reine Alexandra a promis d'être la marraine du fils du duc et de la duchesse de Manchester, autrefois Mlle Zimmerman, de Cincinnati. L'enfant sera conséquemment nommé Alexandre.

Correspondance de la Presse Associée.
Caracas, Vénézuéla, samedi, 4 octobre.—Les relations sont très tendues entre le Vénézuéla et la Grande-Bretagne et si la révolution ne triomphe pas on peut s'attendre à ce qu'il y aura une rupture entre les deux pays.

La chancellerie vénézuélienne est très irritée que le drapeau anglais ait été hissé sur l'île de Patos en dépit de ses protestations, et le président Castro s'est montré moins qu'agréable dans ses conversations avec les représentants anglais.

Dans une interview accordée par le général Castro au correspondant il y a peu de temps, il a dit en parlant du commencement de la révolution Matos et de l'incident du steamer révolutionnaire San Righ: "Il y a maintenant plusieurs mois que les Anglais, affrétés par les révolutionnaires, ont été à Trinidad et que nous avons protesté contre sa présence dans l'île."

Le ministre anglais, M. Haggard, s'est immédiatement rendu au ministère des affaires étrangères et a donné l'assurance au général Pachano, le ministre vénézuélien des affaires étrangères, qu'il ferait tout ce qu'il pourrait pour obtenir du gouvernement que le San Righ et tous les révolutionnaires résidents à Trinidad et dans les Antilles anglaises reçussent l'ordre de quitter ces îles et de n'y point revenir si le gouvernement vénézuélien voulait consentir à rappeler la surtaxe de 30 pour cent imposée sur les marchandises venant des Antilles anglaises à leur entrée dans le Vénézuéla."

Un message du cabinet fut tenu auquel le général Pachano soumit la proposition du ministre Haggard. Elle fut rejetée comme indignée de considération et la question en resta là.

"Il parait conséquemment, d'après ces faits, que le gouvernement anglais, par l'entremise de ses représentants ici, a offert une garantie contre le parti révolutionnaire en échange d'un avantage commercial.

Nouvelle défaite des révolutionnaires colombiens.
Panama, Colombie, 21 octobre.—Le gouverneur Salazar a reçu de Barranquilla la nouvelle d'une autre bataille à La Ciénaga, sur la rivière Magdalena, que les généraux Uribe-Uribe et Castillo ont attaqué avec les forces qu'ils avaient pu rallier à la suite de la défaite précédente.

La bataille a duré quatorze heures et, d'après les rapports officiels, les rebelles ont été complètement battus et ont subi de fortes pertes. Les fonctionnaires du gouvernement ont déclaré que cette bataille assurait la pacification du département de la Magdalena, attendu que Uribe-Uribe n'a plus, dit-on, guère de partisans et qu'il est obligé de se faire chef de guérillas ou de fuir à l'intérieur de Caraquez.

La révolution vénézuélienne.
Willemstad, Curaçao, 21 octobre.—Des troupes appartenant à l'armée révolutionnaire ont fait apparition en grand nombre dimanche dernier à Los Teques, à quelques heures de Caraquez, Vénézuéla. Le gouvernement a envoyé des troupes de la Victoria pour s'opposer à la marche des rebelles vers la capitale.

Nouvelles de l'Orient.
Constantinople, 21 octobre.—Les forces turques rencontrent une forte opposition dans leurs opérations dans la vallée de Kresna. Une troupe nombreuse de Bulgares retranchés s'est obstinément opposée à laisser avancer davantage ces forces.

D'après une information officielle les Turcs ont entouré la forteresse bulgare et la reddition des révolutionnaires ou leur dispersion est journellement attendue.

PIRATERIE.
Constantinople, 21 octobre.—Des pirates de la Mer Rouge viennent de commettre des déprédations dans l'île de Dhalak, du groupe appartenant à Massowah, capitale de la colonie italienne de l'Erythrée. Deux canonnières italiennes sont allées à leur poursuite et ont cessé les pirates à l'île de Midia, sur la côte de l'Arabie, que les Italiens ont vivement bombardée. Les canonnières se sont ensuite dirigées vers Thouda, le port de mer le plus florissant de l'Yemen, et ont demandé satisfaction.

La Porte a promis aux fonctionnaires de l'ambassade italienne de prendre des mesures pour arrêter les coupables.

Dans l'intervalle le commandant des canonnières italiennes menace, à moins qu'une prompt satisfaction lui soit accordée, de prendre lui-même les dispositions nécessaires pour l'obtenir.

Anniversaire de Trafalgar.
Londres, 21 octobre.—Le jour de Trafalgar (ou l'anniversaire de la bataille de Trafalgar, livrée le 21 octobre 1805) a été célébré aujourd'hui comme de coutume. La colonne Nelson de Trafalgar, dans la place, a été ornée de couronnes envoyées de différents parties du monde.

L'exposition d'un modèle d'un des sous-marins qui viennent d'être ajoutés à la marine a créé un vif intérêt. Le vieux vaisseau-pavillon Victory, de Nelson, à Portsmouth, a été décoré en l'honneur du jour.

Condamnation de Henry Conrad.
Londres, 21 octobre.—Henry Conrad, de Baltimore, Md., dont le véritable nom est Fischer, croit-on, et qui a été arrêté le 15 septembre sous l'inculpation d'avoir essayé d'obtenir l'emprunte en titre de la clé de la boîte de la poste près du Stock Exchange en détournant l'attention d'un facteur qui avait ouvert la boîte a été condamné aujourd'hui à Old Bailey à deux ans de travaux forcés.

L'arrest de la poursuites a dit que Conrad avait été emprisonné en Amérique pendant trois ans pour faux.

Il est venu à Londres il y a sept ans et dévalisait les boîtes aux lettres en compagnie d'une clique de faussaires experts.

Conseil de missions.
Philadelphie, 21 octobre.—Près de quatre cents délégués comprenant quatre évêques étaient présents au conseil des missions de l'Eglise Protestante Episcopale qui s'est ouvert à l'église St James en cette ville aujourd'hui. L'évêque Gaylor du Tennessee a présidé le sermon d'ouverture.

FIN DE LA GREVE
—DES—
Mineurs de charbon.

Adoption unanime du plan d'arbitrage du Président Roosevelt.
Wilkesbarre, Pennsylvanie, 21 octobre.—Par un vote unanime la convention des Mineurs Unis d'Amérique a adopté aujourd'hui avant midi le plan d'arbitrage proposé par le président Roosevelt.

De longues acclamations ont accueilli ce résultat. Telle qu'elle est adoptée la résolution comprend la déclaration que la grève est terminée et que le travail va reprendre immédiatement dans les mines de la région entière de l'anthracite.

M. Mitchell, président des mineurs, a dit à la convention que le président Roosevelt l'avait informé de son intention de convoquer les membres de la commission d'arbitrage immédiatement après l'acceptation de sa proposition.

M. Mitchell a dit que dans son opinion la commission annoncerait sa décision d'ici un mois.

Après des débats animés d'une heure et demie le président Mitchell s'est levé et a dit tranquillement aux délégués qu'il devait être apparent pour tous que l'adoption de la proposition du président Roosevelt ne faisait aucun doute.

Les employés aux machines ont renouvelé leur opposition et une vive discussion s'est de nouveau engagée entre les délégués.

L'opposition semblait plus forte que jamais quand soudainement une motion présentée par un délégué a dissipé les nuages.

D'une voix claire le leader des grévistes a mis au voix la question importante entre toutes et il y eut instantanément un tonnerre d'approbations.

Une seconde après des messages parvenus dans toutes les directions pour annoncer la nouvelle au pays par la voie des journaux.

Des centaines de mineurs remplissant les rues et les trottoirs des environs du théâtre Nesbitt ont se tenait la convention. La nouvelle s'est rapidement propagée parmi eux, et les figures de ces hommes qui ont subi tant d'épreuves depuis le mois de mai se sont soudainement épanouies.

Après l'adoption de la proposition mettant fin à la grève la convention a expédié quelques affaires de routine et a voté les remerciements d'usage.

A une heure les délégués se séparèrent. La résolution de reprendre immédiatement le travail indique que les employés aux pompes se rendront à leurs postes demain et que les mineurs se mettront au travail jeudi à sept heures du matin.

Lettre de Mark Twain.
Washington, 21 octobre.—La lettre suivante a été reçue au département de la trésorerie ce matin: Ville de New York, 3 octobre. A l'Honorable Secrétaire de la Trésorerie, Washington, D. C.

Monsieur.—Les prix des combustibles habituels de l'hiver ayant atteint un point qui les met hors de la portée des ménages qui sont dans la gêne, je désire vous remettre la commande suivante: 46 tonnes des meilleurs vieux bois de feu, propres à être brûlés dans une fournaise, ceux à 7 pour cent or, 1864, préférés.

Deux tonnes des premiers green-back couvrant à un four de cuisine. Huit barils de monnaie postale de l'époque de 1862 et 50 cents, récolte de 1869, désirable pour allumettes. Prière de livrer avec toute la promptitude convenable à ma maison à Riverdale, au plus bas prix, comptant sur les lieux, et d'envoyer la note à: Votre obligé serviteur, MARK TWAIN, Qui sera très reconnaissant et votera comme il faut.

Le Défi pour la Coupe d'Amérique.
New York, 21 octobre.—A une réunion du comité du New York Yacht club, les conditions du défi du Royal Ulster Yacht club pour des courses pour la coupe d'Amérique l'année prochaine ont été considérées et signées par tous les membres présents.

Assitôt que la signature du commodore Ledyard et celle de J. P. Morgan furent apposées au document il sera envoyé au Royal Ulster yacht club, où les représentants de ce club le signeront puis le renverront au New York club.

Menaças de mort pour extorquer de l'argent.
New York, 21 octobre.—Des avis du Dr George D. Marsh, du conseil des Missions Américaines à Philadelphie, Bulgarie, disent que lui et sa femme ont été menacés de mort au moyen de la dynamite si la somme de \$2,400 n'était pas payée par chacun d'eux à courte échéance, dit une dépêche américaine de Boston.

Sur le turf.
New York, 21 octobre.—Mme Harry Payne Whitney et Mme Herman B. Duryea vont maintenant chercher à obtenir une reconnaissance internationale sur le turf, dit-on.

Ayant obtenu les honneurs ici avec Alamo, elles ont décidé d'envoyer le poulain et plusieurs chevaux d'un an en Angleterre cet automne.

Mmes Whitney et Duryea font courir sous le nom de M. Rustyn.

Le ministre des affaires étrangères blâmé.
New York, 21 octobre.—Les militaires tiennent le ministre des affaires étrangères responsable du désastre des troupes du colonel Swayne, télégraphique le correspondant de la "Tribune" à Londres. Il disent que par économie le département a accepté des levées inexpérimentées de Somalie comme soldats exercés et disciplinés, alors que le conseil président du colonel Swayne d'établir un poste militaire permanent à Caraquez n'était pas en vue.

Opération remarquable.
New York, 21 octobre.—Une des opérations les plus rares que connaisse la chirurgie—la couture d'un ventricule du cœur humain—a été faite à l'hôpital Bellevue.

La patiente était Annie Kinsley qui fut polgardée par son mari pendant une querelle dans la rue. On la croyait mourante lorsque l'ambulance arriva à l'hôpital.

Le sang coulait abondamment d'une longue blessure au ventricule gauche, qui suppléa le corps de sang pendant que le ventricule droit pompait dans les poumons.

Les chirurgiens savaient qu'il fallait arrêter le flux immédiatement s'ils voulaient sauver la femme.

L'opération fut par conséquent décidée et faite par deux chirurgiens. Quinze autres y assistaient. Le cœur fut mis à découvert et les chirurgiens s'aperçurent que la blessure était très grave et demandait six points de suture.

Par intervalles entre les hémorrhages du cœur, l'aiguille fut introduite six fois et l'écoulement du sang arrêté. La blessure fut soigneusement pansée et les médecins attendirent pour voir le résultat. La malade se ranima promptement et les chirurgiens croient qu'elle se rétablira.

Convention d'une Fraternité.
New York, 21 octobre.—Les arrangements pour la convention de la fraternité Phi Delta Theta, qui se réunira à New York la semaine d'Actions de Grâce, sont terminés. Cette convention promet d'être la plus grande qui ait jamais été tenue par une fraternité de collège. Elle comprend actuellement plus de 12,000 membres.

Mort du Dr Poyntz.
Point Lick, Ky, 21 octobre.—Le Dr Ed. Poyntz est mort aujourd'hui des suites d'un duel avec John C. Siler, qui a reçu lui-même trois graves blessures.

Les deux hommes étaient intimement liés jusqu'à la querelle de la semaine dernière qui est survenue au sujet du changement de quartier de Dr Poyntz.

Convocation des membres de la commission de la grève des mineurs.
Washington, 21 octobre.—Le président Roosevelt a reçu par télégraphe cet après-midi la nouvelle de l'adoption de son plan d'arbitrage par la convention de Wilkesbarre.

Il a immédiatement donné l'ordre de convoquer les membres de la commission d'arbitrage à une réunion qui aura lieu vendredi prochain à Washington, et la dépêche suivante a été envoyée à M. Mitchell, président de la convention.

"A reçu de votre télégramme en date d'aujourd'hui le Président a convoqué les membres de la commission à une réunion qui se tiendra vendredi prochain à Washington à dix heures de matin. GEORGE B. CORTELTRO, Secrétaire.

DEPECHE

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE

SEPTIEME DE LA

PRESSE ASSOCIEE

-87-

Service Spécial

DE TOUTES LES PARTIES DU MONDE.

Nouvelles Etrangères.

Nouvelles du Somaliland.

Simla, Inde, 21 octobre.—Le second régiment de grenadiers de Bombay, stationné à Nihaw, Inde Centrale, a reçu l'ordre de se rendre au Somaliland. D'autres troupes s'y vont probablement.

Londres, 21 octobre.—Une lettre d'un officier appartenant à l'expédition du Somaliland reçue ici démontre que les forces anglaises sont dans une position plus précise encore que ce qu'indiquaient les dépêches officielles. Le correspondant dit: "Quand on se rendra compte de l'état des choses il sera trop tard. Nous sommes dans une véritable embûche et nous ne savons pas comment nous en sortirons. Nous avons eu de rudes combats dans lesquels nous avons perdu beaucoup d'hommes.

Le pire est que nos noirs se désertent et que nos chameaux ont presque tous été tués ou capturés. Nous n'avons presque pas d'eau et nos sommes à des milles de tout point.

Nous manquons de provisions et n'avons pour ainsi dire pas de munitions. L'ennemi a pris deux de nos machines. "Je ne pense pas qu'on s'inquiète chez nous de ce qui nous arrive. C'est une honte indigne de nous avoir envoyés à l'aventure dans une embuscade comme celle-ci. J'entends dire que de nouvelles troupes arrivent. J'espère qu'elles viendront de l'aide."

L'auteur de la lettre fait incidemment allusion à quelque combat qui s'est passé tout récemment et ajoute: "Trente trois de nous avons échappé. "By Jove," c'était une jolie affaire. Nous, blancs, ont tenu ferme, mais... Oh, bien, nous avons trop de noirs."



JOSEPH MEDILL McCORMICK.
Les fiançailles de Mlle Ruth Hanna, la fille cadette du sénateur de l'Ohio, sont annoncées. Le futur est le fils aîné de l'ambassadeur M. McCormick, qui va quitter le poste de Vienne pour celui de St-Petersbourg. Il a obtenu ses grades universitaires à Yale et il est aujourd'hui attaché à la "Tribune" de Chicago, dont son grand-père, le défunt Joseph Medill, a été rédacteur en chef pendant nombre d'années. Cette union est regardée comme très heureuse, car par l'âge et la fortune les futurs sont parfaitement égaux.